

un parcours cinématographique

un jeu d'écoute



1911

Inemusica

PREMIERE

ESPACE JEAN-VILAR
ARCUEIL

De profondes évolutions de la manière de Voir un Film ont marqué les dernières décennies avec la multiplication des supports et des modes de diffusion. Les espaces, les lieux de l'expérience et de la perception se sont radicalement diversifiés, transformés et ne cessent d'évoluer. L'expérience de l'écoute du film ne peut non plus être la même dans une époque infiniment bruitée où le « haut parler » et des artefacts sonores nous accompagnent dans la majeure partie des espaces du quotidien. Comment « écouter le film », comment « voir » la musique autrement, comment vivre l'expérience de la musique en images, des images en musique ... Des propositions de ce nouveau rendez vous proposé par [Les Ecrans Documentaires](#).

Le hors champ musical sollicite l'imaginaire, colore, ambiance, fait vivre l'image différemment, accélère, décale, télescope, surligne, mais surtout favorise des niveaux de perception et sensation très singuliers.

une production SON ET IMAGE / LES ECRANS DOCUMENTAIRES

La dramaturgie musicale et sonore par ses accents, ses rythmes, ses silences, ses harmoniques ses dissonances, ses contrepoints et désynchronisations éloigne du naturalisme, du réalisme, mettant en jeu, en scène, en crise, en question, la représentation.

Pourtant, la « musique de film » est restée très longtemps seconde, « musique d'accompagnement », d'« illustration » prédestinée à créer un climat et les affects qu'ils suscitent. Au service de... Pensée à part, après coup, sur et à partir des images, en dehors du processus de création du film. Il ne manque évidemment pas de magnifiques exceptions de « cinéastes musiciens » ou de rencontres de cinéastes avec la musique particulièrement magiques. Comme d'univers musicaux cultissimes, inséparables de leurs représentations visuelles. On ne se souvient pas d'ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD de Louis Malle sans la musique de Miles Davis, des films de Fellini sans celles de Nino Rota. Des cinéastes comme Bruno Monsiegeon, Chantal Akerman, Charlotte Zwerin ou Edna Politi ont approché la quintessence de « l'esprit de la musique » avec une intelligence et une sensibilité aiguë.

Pour cette première édition, nous avons souhaité esquisser quelques premières approches sur les rapports entretenus entre cinéastes et musiciens dans des expériences partagées, des apprivoisements réciproques, des préoccupations parallèles, des allers retours entre imbrications d'univers, « nourrissements réciproques ».

Les années 60 et 70 ont suscité avec free cinéma et free musique le même désir de bousculer hiérarchies et formes, d'araser les certitudes pour défricher de nouveaux territoires, de nouvelles sensations où s'aventurer. Quelles rencontres improvisées de recherches, d'échanges, d'expériences et d'écoutes réciproques ont-elles, peuvent-elles susciter : quelques propositions de Pascale Ferran, Nicolas Humbert et Werner Penzel, Frédéric Mainçon vers lesquelles se projeter, dans lesquelles s'immerger...

Nous poursuivrons le parcours SUBSTANCES TURBULENCES, FAIRE ÉCOUTER LE FILM, un deuxième volet avec Nicolas Klotz et Helena Klotz les résonances d'un travail en cours autour du processus du film LA QUESTION HUMAINE son écriture et ses musiques.

D'autres champs d'explorations nous attendent...

**Didier Husson, directeur
artistique**

Mozgokepek Bartokrol (Images cinématographiques de Bartok)

DE PETER SÜLY - 1989 - 22 mn

La veuve de Tibor Serly ayant mis à leur disposition les rares minutes de documents cinématographiques qui nous restent de Béla Bartok, documents dont le son est désormais perdu, deux musicologues Erzsébet Tusa et Ernő Lendvai essayent de retrouver le passage de piano que Bartok joua à New York chez les Serly ce 26 septembre 1942 en étudiant la position des doigts du musicien sur le clavier, les mouvements de son corps et de ses lèvres. Au document est ajouté un extrait de l'enregistrement que fit Bartok de cette œuvre, dix ans auparavant... ou comment retrouver une présence fugitive et sensible du compositeur...

On animal locomotion

DE JOHAN VAN DER KEUKEN ET WILLEM BREUKER - 1994, 15 mn

Cet essai visuel et musical sur les mouvements du corps humain est l'une des nombreuses collaborations entre le cinéaste hollandais et le « souffleur libérateur » Breuker. Le Willem Breuker Kollektief, l'une des grandes formations de musique improvisée qui à l'instar du Brotherhood of Mac Gregor, du Vienna Art Orchestra, des formations d'Alan Silva, Alexandre Von Schlippenbach ou Sun Ra ont marqué la scène free des années 70. ON ANIMAL LOCOMOTION par son expérimentation retrouve le pré cinéma des origines (Marey, Muybridge), le son, la musique en plus...

Steps

DE ZBIGNIEW RYBCZINSKI - 29 mn30 - 1987

Steps est la visite d'un des plus célèbres monuments de l'histoire du cinéma, l'escalier d'Odessa que l'on voit dans Le Cuirassier Potemkine de Sergueï Eisenstein. Sous la houlette d'un guide russe, un groupe très composite de touristes américains découvre, dans un vertige spatio-temporel ce chef d'œuvre. Une parodie féroce et une allégorie prophétique de la chute de l'Union Soviétique par le « roi » de l'incrustation d'images vidéo.

Né en 1949 à Lodz, Zbig a suivi l'enseignement de l'École des Beaux Arts de Varsovie avant d'intégrer la fameuse école de cinéma de Lodz. Il immigre ensuite à Los Angeles puis New York. Il réalise de nombreux courts métrages, des clips et génériques et obtient l'Oscar du court métrage pour « Tango » en 1983.

Filmographie sélective : La quatrième dimension (1988), L'orchestre (1990)

Honk Hong Song

DE ROBERT CAHEN - 1989-21 mn

Dans le cadre de URBASONIC 88 à Hong Kong, projet artistique et scientifique fondé sur la recherche d'un nouvel urbanisme sonore. Le film recherche l'identité sonore de la ville entre Chine ancienne et Chine Nouvelle.

Formé à l'école de la musique concrète de Pierre Schaeffer au GRM (Groupe de recherches musicales de l'ORTF) au début des années 70, Robert Cahen a développé sur plus de trente ans une œuvre vidéo expérimentale, poétique, fortement inspirée par les cultures orientales.

« Le choix du ralenti qui traverse toute mon œuvre reste l'un des points fondamentaux de mon écriture. Il tente de raconter entre autres ce qui ne se voit pas, l'invisible mais aussi dans son étirement de proposer une partition nouvelle, une lecture ouverte pour le spectateur qui va se projeter dans les images ralenties et qui peut se raconter sa propre histoire . »

Si le son s'aventure

DE FRÉDÉRIQUE DEVILLEZ - 21 mn- 2003.

Le monde de la musique contemporaine à travers les yeux, les gestes, l'imaginaire des enfants d'une école maternelle de Bruxelles. Le passeur de ce voyage, c'est Mickaël, personnage singulier qui nous fait traverser de multiples aventures sonores.

Brad Mehldau

DE NICOLAS KLOTZ - 1999 - 52mn

A l'époque du tournage, Brad Mehldau, pianiste de 29 ans qui a débuté sa carrière dans le quartet de Joshua Redman. « romantique, rock, chef de bande solitaire » a fait une entrée fracassante dans la planète jazz, parfois mal vue des « puristes ». Ce passionné de Théléonious Monk, Cole Porter, Gershwin mais aussi de Radiohead a signé la BO de EYES WILD SHUT de Kubrick et signe de sa marque jazz rock (?) l'univers de THE ART OF TRIO (avec Larry Grenadier, contrebasse et Jorge Rosy, batterie) sans masquer certaines envies de rupture...

Le film de Nicolas Klotz, auteur de fictions (LA NUIT BENGALIE, LA NUIT SACRÉE, PARIA, LA BLESSURE), homme de théâtre, est aussi l'auteur de films documentaires sur la musique (RAVI SHANKAR, JAMES CARTER, CHANTS DE SABLE ET D'ÉTOILES SUR LES MUSIQUES SACRÉES JUIVES DU MONDE). Avec ce film il tente « une plongée dans les paysages intérieurs » de Brad Mehldau.

Quatre jours à Ocoee

DE PASCALE FERRAN - 1H56 - 2000 - avec Sam Rivers et Tony Hymas

Quatre jours dans le huit clos d'un studio sous le regard d'une caméra et de quelques témoins privilégiés. Deux musiciens de cultures très différentes se trouvent dans l'obligation, afin que quelque chose advienne, de construire un terrain d'entente. C'est-à-dire un espace musical et mental où ils pourront s'entendre pour pouvoir jouer ensemble.

QUATRE JOURS À OCOEE est le récit de cette expérience musicale et humaine, de cette tension, de cette quête où la musique est tour à tour le reflet d'un paysage intérieur, le révélateur de conflits sous-jacents, le moteur de la transformation et le lieu de la réconciliation.

Pascale Ferran (PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS, L'ÂGE DES POSSIBLES) : « la musique est une quête, une chose que j'ai l'impression de ne pas comprendre. Mais c'est pour moi l'art le plus proche du cinéma. Le cinéma n'a rien à voir avec la peinture, très peu avec la littérature. Un film peut être filmé avec les pieds, mais si un temps s'invente, si le rythme est juste, c'est peut être un bon film. Depuis PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS, il est évident pour moi que le cinéma c'est de la musique. » (entretien avec Gilles Mouellic pour Jazz Magazine)

Pierre qui roule (Rolling Stone)

DE FRÉDÉRIC MAINÇON - 65 mn - 2005

« Joyeuse la musique ? Rayonnants ici à coup sûr ses serviteurs. Qui, Denis Charolles, batteur et metteur en son du trio LA COMPAGNIE DES MUSIQUES À OUIR avec les saxophonistes Christophe Monniot et Rémi Sciuto, collaborateurs de longue date des jazzmen les plus inventifs (Portal, Lubat, Minvielle...). Pierre Charolles, aussi, son père, mélomane et musicien à sa manière faisant feu de sa myopathie. Mais plutôt qu'un portrait de groupe ou que le traditionnel aperçu de l'artiste à l'ouvrage, c'est le fourmillement des sons, le rythme des improvisations, le jeu des chœurs qui sont le sujet de ce film et qui lui donnent son tempo heureusement chahuté. »

Step across the border

DE NICOLAS HUBERT ET WERNER PENZEL - 1h30 - 1990

Un film ballade, un portrait essai lyrique sous « influence ». Celle de Fred Frith, guitariste et compositeur. Membre, il y a trente ans de la formation anglaise mythique HENRY COW du mouvement Rock in opposition aux accents très free, Fred Frith se livre depuis toujours aux aventures sonores, bruitistes et musicales les plus audacieuses. En soliste improvisateur, en formations (Guitare Quartet, Art Bears, Massacre) en collaborations avec Eno, John Zorn, Gavin Bryars, Heiner Goebbels...) et compose des musiques pour la danse et le cinéma. Il est notamment l'auteur de la musique du film suivant de Penzel et Hubert, le superbe et nomade IN THE MIDDLE OF THE MOMENT (1995) travaillé dans la même plastique noir et blanc et plus récemment celle de RIVERS AND TIDES le beau portrait du land artist Andy Goldworthy, signé Thomas Riedelheimer.

CINÉ CONCERT

Pêcheur d'Islande

DE JACQUES DE BARONCELLI - fiction documentaire - 1h20 - 1924

MUSIQUE DE CHRISTOFER BJURSTRÖM

PIANO/ CHRISTOFER BJURSTRÖM , CLARINETTE - FLÛTE HARMONIQUE : CHRISTOPHE ROCHER

coproduction : Marmouzig, Cinémathèque de Bretagne, Le Quartz, Scène Nationale de Brest.

Dans la Bretagne des années 20, une jeune paimpolaise s'prend d'un rude marin...mais la mer sera la plus forte...Une adaptation du roman de Pierre Loti avec Charles Vanel dont certaines séquences insèrent des images documentaires de l'époque, mariage breton, pêche à la morue, scènes de tempête...

« Pour PÊCHEUR D'ISLANDE, il fallait une musique dépouillée et lyrique qui épouse le rythme du vent, les sentiments exacerbés, la présence attirante et menaçante de la mer et c'est donc le duo clarinette piano qui accompagne le film avec le concours fréquent des sonorités sombres de la clarinette basse et l'étrange sonorité de la flûte harmonique dans les brumes d'Islande. »

Jalsaghar (Le salon de musique)

DE SATYAJIT RAY - 1H40 - 1958

MUSIQUE DE USTAD VILLAYET KHAN

AVEC CHHABI BISWAS, GANDA SARKAR, TULSI LAHARI, PADMA DEVI, PINAKI SEN GUPTA

Roy, aristocrate de la caste des Zamindar, propriétaire terrien oisif, médite. Assis sur la terrasse de son palais, le regard vide, braqué sur l'horizon marin, il songe à sa grandeur passée. A cette époque, imbu de la noblesse de sa caste de ses droits et de ses vertus, le Maharadjah satisfaisait à sa passion pour la musique et la danse en organisant des réceptions toujours plus ruineuses....Il sacrifie sa dernière récolte pour une dernière soirée dans le Salon de musique.

Novelliste, romancier, dessinateur, le plus célèbre des cinéastes bengalis a composé la musique de nombre de ses films. Pour ce « chef d'œuvre » il collabore avec le grand maître Ustad Villayet Khan. Le plus musicien des cinéastes ?

PARCOURS DE CINÉMA : FAIRE ÉCOUTER LE FILM /2E VOLET

Aoutur de la préparation du prochain film de Nicolas Klotz **La question humaine**

sur un scénario d'Elisabeth Perceval à partir du texte de François Emmanuel.

Séance de travail avec le public autour de la création musicale du film. Le premier rendez vous le 13 mai était consacré à l'analyse des différentes composantes musicales du film, à la relation de travail cinéaste musiciens et à l'univers musical du groupe SYD MATTERS.

Cette deuxième séance se focalise sur l'enregistrement live de la bande originale par le groupe SYD MATTERS avec des séquences filmées d'enregistrement et un documentaire de Helena Klotz, VIS MA VIE DE ROCKER sur les groupes SYD MATTERS et LOS CHICROS (auteurs d'une autre séquence musicale du film).

VENDREDI 9 JUIN

14h00 : Si le son s'aventure

15h45 :

- . Mozgokepek Bartokrol
- . Steps
- . On animal locomotion
- . Honk Hong Song

19h30 :

Brad Mehldau

Quatre jours à Ocoee

SAMEDI 10 JUIN

16h00 : Qui roule

18h00 : Step across the border

20h30 : Pêcheur d'Islande

DIMANCHE 11 JUIN

15h00 : Le salon de musique

17h00 : Parcours Nicolas Klotz

ESPACE JEAN-VILAR

1 RUE PAUL SIGNAC - ARCUEIL

RER B : ARCUEIL CACHAN (à 15mn du RER LES HALLES)

sortie : rue du Docteur Gosselin

EN VOITURE : porte d'Orléans, N20 direction LA VACHE NOIRE
puis ARCUEIL CENTRE



**SON
ET IMAGE**
**LES
ÉCRANS
DOCUMENTAIRES**